

Témoignage d'une ex-adepte de Amma

D'après The Hindu, 05.03.2014 et 02.04.2014 & Tehelka Magazine, Jeemon Jacob, Volume 11 Numéro 10, 08.03.2014 & The Indian express, 02.04.2014

La parution du livre de l'australienne Gail Tredwell¹ a provoqué une onde de choc parmi les nombreux défenseurs de Mata Amritanandamayi, plus connue sous le nom d'Amma. Quinze ans après être sortie de l'ashram de Kerala (dans le sud de l'Inde), l'ancienne adepte décrit ce qu'elle y a vu et vécu durant une vingtaine d'années. Elle évoque notamment des violences physiques, des détournements de fonds et des abus sexuels. Les dévots réfutent ces accusations et s'organisent pour décrédibiliser Gail Tredwell.

Il a fallu à Gail de nombreuses années de repos, une bonne nutrition et le soutien d'amis pour avoir suffisamment de recul sur les vingt années passées au plus près d'Amma afin de témoigner. En très mauvais état physique, elle a dû mener de longs combats avec elle-même et lutter contre ses propres tergiversations pour sortir physiquement et mentalement de l'ashram. Il lui a fallu quatre ans pour écrire son livre et la force d'affronter le « châtement » des dévots qui, elle le savait, suivrait inévitablement ses révélations. Elle savait également qu'elle devait retranscrire son histoire avec une conscience libre du sentiment de colère ou de vengeance.

Les accusations de Gail Tredwell portent sur la destination des dons dont, dit-elle, certains ont été donnés à la famille d'Amma. Elle se souvient également qu'un ancien responsable des comptes de l'ashram avait exagéré le nombre d'actions menées et leur coût. Des rapports ont révélé que d'importantes sommes d'argent sont placées sur des comptes à l'étranger au lieu de servir aux œuvres caritatives. Dans les hôpitaux d'Amma, des politiciens et des hauts fonctionnaires bénéficieraient davantage des soins médicaux gratuits que les pauvres. Gail Tredwell s'étonne que le gouvernement et les médias n'approfondissent pas ces questions, et ne regardent pas non plus comment Amma utilise des dons pour créer la richesse personnelle de sa famille. Alors

¹ Holy Hell : A Memoir of Faith, Devotion and Pure Madness, Wattle Tree Press, 2013.

que le mouvement était suspecté de faire de la contrebande d'or, les pouvoirs publics n'ont pas diligenté d'enquête.

L'auteur a eu par ailleurs connaissance de nombreux témoignages faisant état des violences physiques et morales perpétrées par Amma, et de faits en totale contradiction avec l'image publique de femme « cajolante » et « pure ». Gail se souvient par exemple du jour où elle a découvert qu'Amma mentait au sujet de ses menstruations : elle prétendait être « pure » et racontait que ses règles avaient cessé dès le début des manifestations divines mais Gayatri (nom d'adepte de Gail), vivant dans l'intimité d'Amma, constata le contraire. Elle admet que cette découverte n'avait pas affecté sa foi et qu'elle fit même de son mieux pour garder ce qu'elle considérait comme un secret et non comme un mensonge. Plusieurs femmes pourraient corroborer ce fait.

Les réactions des dévots d'Amma à la publication de ce témoignage n'ont pas tardé. De fausses accusations ont circulé sur Internet, entre autres Gail Tredwell est soupçonnée d'avoir tenté de tuer Amma, alors qu'à l'époque des prétendus faits elle vouait une adoration sans faille à sa guide spirituelle. Beaucoup de personnes possèdent des informations, mais elles sont terrifiées à l'idée de se manifester. Selon des sources policières, trois jeunes ont saccagé les bureaux de la maison d'édition de Gail Tredwell, déchiré des livres, menacé les salariés et jeté des pierres au domicile de son responsable, laissant derrière eux un message menaçant incitant l'éditeur à renoncer à la campagne malveillante contre Mata Amritanandamayi.

Parallèlement, une pétition a été déposée au tribunal de Kochi contre plusieurs médias. Ses signataires leur reprochent d'avoir relayé les allégations de Gail Tredwell sans avoir vérifié les faits mentionnés et dans l'intention de nuire à la communauté et à leurs croyances religieuses. La pétition réclame qu'une enquête soit menée sur les personnes et les organisations incriminées.

Gail a elle-même reçu de nombreux mails de haine : une campagne d'intimidation initiée par l'ashram et destinée à la détruire. Amma a des dévots partout à travers le monde ; certains sont de véritables fanatiques prêts à tout pour préserver l'image d'Amma. L'influence de l'organisation sur les forces de police du Kerala est immense : alors qu'elles ne font aucune enquête au sein de l'ashram malgré ces accusations, elles sont prêtes à enregistrer des plaintes contre ceux qui soutenaient le livre de l'ex-adepte sur Internet. Une telle attitude nuit à la liberté d'expression et incite à la violence et aux représailles à l'encontre d'ex-adeptes qui pourraient à leur tour s'exprimer.

